

▫ Jean Méquillet est pasteur à Valentigney, à une vingtaine de kilomètres au Nord de Montécheroux, sur les bords du Doubs, dans le territoire direct de Montbéliard.

▫ Son épouse, Elisabeth Brisechoux, est native de la ville de Montbéliard. Son père Jean Brisechoux est recteur des écoles latines.

▫ Jean Méquillet est nommé par la suite second "*ministre*" (synonyme de pasteur) de l'église française de Saint Martin, à Montbéliard. C'est une importante promotion, dans une carrière pastorale, à laquelle son beau-père n'est peut-être pas étranger.

Il devient plus tard, à son tour, recteur des "*écoles latines*". Cet établissement d'enseignement secondaire, fondé au XVI<sup>e</sup>, accueille une cinquantaine d'élèves, répartis sur trois à quatre divisions. Il est fréquenté par les fils de la bourgeoisie et les meilleurs élèves des écoles françaises.

On enseigne en particulier, dans cette *école latine*, la rhétorique, les langues anciennes (latin, grec et hébreux), les mathématiques, l'histoire et la géographie, pour préparer les futurs étudiants pasteur. Une lacune : il n'y a pas de cours de langue vivante, pas d'enseignement d'allemand, or les études pastorales se font forcément à Tübingen, en Wurtemberg, puisqu'il n'existe pas alors d'université de théologie luthérienne de langue française. L'enseignement primaire est dispensé, lui, à Montbéliard même, par *l'école française*, ou, dans les autres paroisses du pays, par les écoles primaires ou "*triviales*". Celles-ci enseignent la lecture, l'écriture et quelques rudiments de calcul aussi bien aux garçons qu'aux filles....

▫ Jean Méquillet et Elisabeth Brisechoux ont au moins huit enfants. Deux d'entre eux deviennent pasteurs. L'aîné (?) est pasteur à Chagey de 1687 à 1700, année de sa mort. Il est remplacé dans cette paroisse par son frère Samuel, qui, lui aussi, reste à ce poste jusqu'à sa mort en 1739. Ce dernier, qui est très influencé par le mouvement piétiste, cherche à transmettre sa foi en Dieu, un Dieu proche et personnel. Ce pasteur dynamique introduit l'usage, dans la Principauté de Montbéliard, de la cérémonie de la confirmation pour les jeunes de 14-15 ans. Il écrit aussi un catéchisme à l'usage de la jeunesse qu'il fait imprimer à Montbéliard.

Sources : Y. F. de F; Jean Marc Debard  
AD Haute-Saône E 459 inventaire après décès de Jehan Cuvier 1628;  
'La bibliothèque de Jehan Cuvier...',  
in 'Bull. Soc. d'Hist. du Protest. Français', tome 81 PP247..., 1932  
Ch. Mathiot : 'Généalogie du Grand Cuvier...';  
J.M. Debard 'La famille et la jeunesse de Georges Cuvier...'  
Léon Sahler : 'Portraits Montbéliardais'. Paris, 1913

www.ferriere.net  
12/1999